

Tchiang Kai-chek et la guerre civile

Important discours du chef de la résistance chinoise

Nous avons combattu pendant sept ans, sans égard aux sacrifices, un ennemi mieux équipé que nous. Nous avons servi d'avant-garde dans la lutte pour la paix dans le monde; les premiers nous avons entrepris la guerre contre le fascisme. Notre résistance, longue et acharnée, a brisé le rêve qu'avait fait le Japon de conquérir la Chine et a aligné les forces de la justice et du droit contre les nations agressives. La guerre en est maintenant rendue à un point où la victoire est assurée aux Nations-Unies.

Les batailles qui ont été livrées dans le Pacifique et sur le continent asiatique ne sont qu'une phase d'une même guerre et même les événements militaires en Europe y sont intimement reliés tant qu'on peut dire que cette guerre mondiale est un tout indivisible. En Europe, trois succès éclatants ont couronné les efforts des Nations-Unies au cours des douze mois écoulés. D'abord ce fut la débâcle du fascisme en Italie, puis les défaites écrasantes et répétées que l'armée soviétique a infligées aux nazis, et enfin l'ouverture du second front. Ces événements ont enlevé l'initiative à Hitler et l'ont placé dans un cercle qui se resserre de plus en plus.

Le plan des Alliés

Le temps a démontré que les Alliés britanniques et américains ont élaboré un plan des mieux agencés pour l'invasion de l'Europe. On ne peut douter de son succès. Le tournant favorable des événements cependant est largement attribuable à la résistance magnifique de l'armée soviétique au cours de la dernière année. La Russie a non seulement recouvré la majeure partie de son territoire mais elle a aussi détruit d'innombrables troupes nazies et donné un choc au moral allemand. L'action étonnante de l'armée russe s'est taillée une place importante dans les annales de la guerre. Aussi je crois que la fin de la guerre n'est pas très éloignée en Europe.

Quant à la guerre dans le Pacifique, il faut dire que les Alliés n'ont pas donné de répit à l'ennemi. La marine britannique a attaqué Sumatra et a lancé des raids formidables contre les bases ennemies dans les îles Andaman. Les forces américaines ont engagé des offensives aériennes contre l'ennemi dans les Kuriles après la capture de Kiska. Les succès américains dans le sud du Pacifique sont encore plus éclatants. Depuis leurs premières offensives, ils n'ont connu que des succès et l'ennemi n'a pu reprendre aucune de ses positions.

Plus récemment, nos Alliés américains ont adopté la tactique de se frayer une route à travers les îles et après une avance de mille milles ont accompli un débarquement à Saipan qui est une porte ouverte sur le Japon. Avec sa marine qui se cache et évite d'engager la lutte, son aviation qui subit de lourdes pertes et le bombardement de ses centres de production de fer et d'acier par les super-forteresses américaines, il n'est pas étonnant que le Japon admit récemment dans une transmission radiophonique, que ses lignes de défense avaient été enfoncées et avertissait son peuple "que la guerre était rendue à un stage décisif". Le Japon, en effet, paraît grandement inquiet non seulement du sort de son armée qui devient de plus en plus isolée sur le continent, mais même de la sécurité de ses îles qui sont aujourd'hui directement menacées.

La lutte en Chine

En Chine, nous luttons contre d'innombrables armées japonaises, tandis qu'aux Indes et en Birmanie, les forces chinoises, britanniques et américaines font de constants progrès, alors que les troupes chinoises attaquent l'ennemi simultanément du côté est dans le Yunnan. Depuis la prise de Kamaing et de Monguangu, les forces alliées ont continué leur avance malgré la saison du mousson. Dans la partie ouest du Yunnan, nos troupes, après avoir traversé la rivière Salouen, continuent leur offensive sur Lungling et Tengchung, espérant rejoindre les troupes alliées dans le nord de la Birmanie. Ainsi les faits se déroulent suivant la stratégie élaborée par les Alliés.

Le Japon a déjà pleinement réalisé que ses lignes de défense sur mer et sur terre sont affaiblies, que son aviation n'a plus la maîtrise des airs et que ses usines de production de navires et de munitions ne sont plus capables de suffire aux besoins et qu'enfin, une contre-offensive générale des bases de Chine est imminente. C'est donc pour détourner l'attention du peuple japonais de la menace suspendue sur leurs îles que le haut commandement japonais a rassemblé toutes les forces disponibles et a lancé une double attaque contre nos deux provinces de Honan et du Houan.

Il est évident que l'ennemi a pré-

paré cette campagne avec le plus grand soin et sur une échelle jamais dépassée depuis les assauts sur Hankéou et Wuchang en 1938. Il ne servirait de rien d'ignorer le fait que l'ennemi a fait des avances rapides au cours de ces offensives et que la situation reste grave.

Quel est le but de l'ennemi dans sa présente campagne? Il est triple. Premièrement, il veut réduire nos forces combattantes avant la contre-offensive générale contre son propre pays; deuxièmement, détruire nos bases aériennes pour diminuer le danger d'offensives aériennes; et troisièmement — et non le moins important — l'ennemi cherche à se rendre maître des voies de communication en cas de retraite de ses troupes qui sont actuellement dispersées en Birmanie, en Indo-Chine française, au Thaïland, en Malaisie et dans les îles des Mers du Sud. Déjà il éprouve des difficultés croissantes pour maintenir une voie de ravitaillement pour ses armées. Sous les constantes attaques par air et par mer, sa route par mer est en danger d'être complètement coupée. Si le Japon lance des assauts désespérés sur le front de Chine, c'est dans le vain espoir d'améliorer sa position.

Trois mois sont passés depuis que l'ennemi a lancé ces opérations mais à date il n'a atteint aucun de ses objectifs. J'ai confiance qu'en dépit de nos revers du début, la puissance de résistance de la Chine ne fléchira pas. Nous faisons de notre mieux pour faire échec aux visées de l'ennemi.

Gagner du terrain ou du temps?

Les opérations militaires sont d'ordinaire destinées à gagner soit du terrain, soit du temps. Si c'est du terrain que l'ennemi veut gagner, il est peu probable que des gains locaux sur le continent asiatique lui soient profitables, car sa ligne de défense dans le Pacifique contient d'innombrables brèches. Si l'ennemi compte gagner du temps, il est indéniable que l'ennemi ne peut tenir le temps avec les Alliés qui ont déjà commencé à mettre à exécution leurs projets de contre-offensive. Il y a cinq ans que les Japonais auraient dû se rendre maîtres des voies ferrées en Chine et non aujourd'hui. Ainsi ce retard est pour nous une victoire! D'ailleurs ces lignes de communications sont très longues et le Japon, même en y doublant ses forces d'attaques ne pourra jamais s'en assurer la possession et l'usage car nos troupes les attaqueront sans cesse.

Malgré les faiblesses de la défense de ses îles, le Japon concentre le gros de ses forces sur le front de Chine. Ainsi ces troupes ne peuvent servir ailleurs et cela rapproche le jour où la guerre sera portée sur le territoire même du Japon. Nous croyons donc en tenant tête aux hordes nippones sur notre sol apporter notre contribution à la cause des Nations-Unies.

Dans notre lutte contre un ennemi militairement supérieur, pendant des années, nous avons compté sur des forces spirituelles plus que sur nos forces matérielles, c'est-à-dire cette disposition de tout un peuple à mourir afin de faire triompher la justice et le droit.

Il est de la plus grande importance, malgré nos déficiences et nos difficultés de toutes sortes, que le moral de notre peuple soit maintenu et que l'esprit combattif de nos soldats ne puisse pas faiblir comme nous approchons la phase décisive de la guerre. Je sais bien que la lutte va s'intensifier dans des conditions plus difficiles, mais il ne faut pas oublier qu'avec un front d'une moindre étendue et un nombre croissant de troupes, notre problème de ravitaillement se trouve facilité. De plus, comme la campagne de la Birmanie prend une tournure favorable, on peut entrevoir le jour où la route de la Birmanie sera définitivement ouverte pour le transport par les Indes d'une plus grande quantité de matériel de guerre en Chine.

Attaques intensifiées contre la Chine

Chers compatriotes, je savais dès le début que l'ennemi intensifierait ses attaques contre la Chine à l'approche de la victoire finale des Nations-Unies. La voici l'épreuve finale de notre esprit révolutionnaire et de notre force morale! J'ai toujours estimé qu'un succès digne de ce nom doit être chèrement payé. Un devoir sacré nous échoit, à nous qui restons: achever le travail de nos camarades qui sont morts pour la cause de la patrie. Pour l'accomplir, il faut que nous retrempons notre foi. Que chacun de nous donne tout ce qu'il a et tout ce qu'il est à l'accomplissement de nos devoirs de citoyens de la Chine.

Un mot aux patriotes des régions occupées. Qu'ils sachent que la libération s'approche et qu'ils se préparent à jouer leur rôle. Nous ne nous entre nos mains la destinée des générations futures de la Chine. Il faut donc que notre armée et notre peuple fassent un effort surhumain, coordonné à celui de nos alliés, pour exterminer l'ennemi.

Je me rends responsable envers la Nation, mes compatriotes et nos martyrs, ainsi que nos alliés, de la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale et la reprise de nos territoires perdus. Je m'engage solennellement à partager avec mes hommes et mes concitoyens les souffrances et les privations que la guerre nous réserve encore. En prévision de la paix qui ne peut tarder à venir, je vous supplie du fond du coeur de vous unir tous ensemble pour surmonter, avec un courage indomptable, les dernières difficultés qui nous attendent.